



C'est du vécu !

La tactique du champignonneur

par René Kaenzig

Les bêtes ne sont pas si bêtes que ça! Souvent, celles-ci savent faire la différence entre les divers acteurs ou intervenants dans le terrain. Ils savent leur mettre une étiquette: "danger" ou "pas danger". Je prends comme exemple les corneilles qui savent faire la différence entre un simple promeneur et le chasseur qui doit en réguler leur nombre. Ils iront jusqu'à reconnaître la voiture du chasseur. Et même à identifier si celui-ci porte un fusil ou non. Un autre exemple est cette compagnie de sangliers qui reste couchée dans une coupe de bois malgré la présence de bûcherons. Ceux-ci savent disparaître aussitôt si un chasseur est dans le secteur. Beaucoup d'histoires similaires nous sont rapportées. Dans ce registre, j'en ai aussi une à raconter:

En billebaude à travers champs, lisières de forêts et pâturages, je suis à la recherche d'un éventuel chevreuil à prélever. Jumelant autour de moi, je ne remarque rien qui pourrait attirer mes réflexes de chasseur. J'avance lentement en scrutant les nouveaux espaces qui s'ouvrent devant moi. Parfois je m'oublie un peu et avance trop vite. C'est souvent (même très souvent) dans de telles situations, que je ne vois que les miroirs (ndlr: pelage blanc au postérieur) des chevreuils qui se sauvent.

Mais cette fois-ci, les chevreuils ne m'ont pas vu arriver. J'étais en mauvaise posture au beau milieu d'une éclaircie et avait remarqué la présence de trois chevreuils à une cinquantaine de mètres. Mon premier réflexe était de m'accroupir, de me baisser au maximum. Après quelques secondes, le trio m'a bien entendu remarqué. Mais il ne m'avait pas encore identifié. Ils semblaient un peu inquiets mais continuaient sporadiquement de gagner quelques feuilles de mûriers, tout en guignant du coin de l'œil.

Il n'y avait pas beaucoup de solutions pour éventuellement prélever un de ces chevreuils. Un tir rapide n'était pratiquement pas envisageable dans la situation où je me trouvais. Il fallait donc user d'une nouvelle tactique: tout en faisant semblant de récolter quelques baies ou champignons sur le sol devant moi, et en lorgnant de coin sur l'équipe, je me suis couché à raz du sol et mis en joue mon fusil. Les trois chevreuils se sont mis au pas, le tout sans aucune excitation, pour passer à une trentaine de mètres à la queue-leu-leu devant moi. J'ai eu tout le temps d'ajuster le tir sur l'animal que m'autorisait encore mon droit de chasse. C'est un magnifique chevrillard mâle que la nature m'a permis de récolter ce jour-là.

